



Au 3^e trimestre 2015, un emploi dynamique mais un chômage record

Dans un contexte national de progression de l'activité au 3^e trimestre 2015, l'emploi accélère sa reprise en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées. Le niveau de l'emploi salarié marchand non agricole dépasse désormais son point culminant de mi-2011. Cependant, la croissance de la population active est plus rapide que le dynamisme de l'emploi : ainsi le taux de chômage augmente sensiblement ce trimestre pour toucher 12,4 % de la population active, niveau jamais atteint dans la région.

Isabelle Pertile, Guilhem Cambon, Morad Ramdani, Roger Rabier - Insee Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

Rédaction achevée le 26 janvier 2016

Après un 2^e trimestre caractérisé par une hausse modérée de l'emploi concurrentiel et une baisse du chômage, le bilan est plus contrasté au 3^e trimestre, empreint de la saison touristique et des vendanges. L'emploi concurrentiel accélère sa progression mais, dans le même temps, le taux de chômage s'élève à nouveau pour atteindre son niveau le plus haut.

Une fréquentation touristique de bon niveau

Après une avant saison (mai-juin) prometteuse, durant laquelle le nombre de nuitées avait progressé de 2,2 % par rapport à 2014 dans les hébergements touristiques de Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées (LRMP), la fréquentation touristique est de bon niveau au 3^e trimestre 2015 sans toutefois atteindre le record du 3^e trimestre 2013 (*figure 1*).

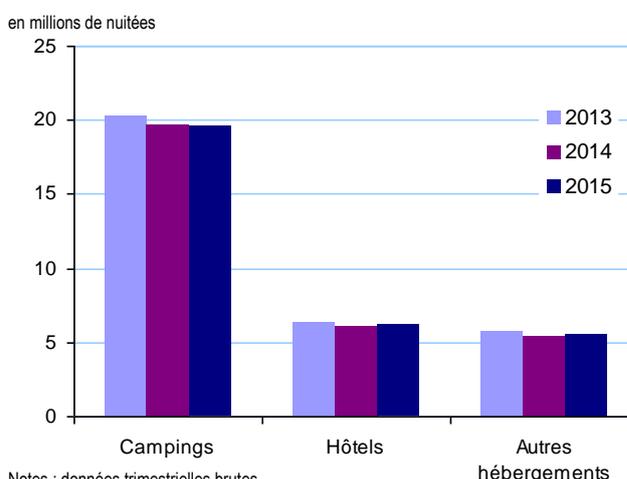
Avec 31,3 millions de nuitées, la fréquentation dans les hébergements collectifs marchands augmente de 0,3 % par rapport au 3^e trimestre 2014. La hausse des nuitées de la clientèle française (+ 1 %) fait plus que compenser la baisse des nuitées étrangères (- 2 %).

Les campings, principale offre d'hébergements touristiques régionale, enregistrent une légère diminution du nombre de nuitées par rapport au 3^e trimestre 2014. Dans le même temps, la fréquentation dans les hôtels et les autres hébergements collectifs (résidences de

tourisme, villages de vacances...) progresse de respectivement + 0,8 % et + 2,1 % nuitées.

Le Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées concentre 16 % des nuitées de France métropolitaine durant le 3^e trimestre 2015. Il se situe ainsi au 2^e rang des régions les plus fréquentées, précédé de peu de l'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. Il devance Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Île-de-France.

1 Évolution de la fréquentation touristique au 3^e trimestre en LRMP



Notes : données trimestrielles brutes.

Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

Viticulture : bilan satisfaisant de la récolte et de sa qualité

Le Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées concentre 34 % de la production viticole nationale en 2015. Le volume de la récolte est estimé à 16,2 millions d'hectolitres sur l'année, en hausse de 6,6 % par rapport à 2014 et de 4,7 % par rapport à la moyenne quinquennale 2010-2014. Malgré quelques inquiétudes suite aux précipitations de fin d'été, l'état sanitaire des raisins est resté satisfaisant jusqu'à la fin de maturation, grâce aux épisodes venteux entre les pluies sporadiques et au retour de bonnes conditions climatiques à partir de mi-septembre et jusqu'en fin de récolte. La qualité des vins s'annonce d'un très bon niveau dans les trois couleurs. En revanche, l'acidité est généralement faible cette année, en raison de la forte canicule du début d'été.

Pour la partie Languedoc-Roussillon, qui concentre plus de 80 % de la production viticole régionale, 559 milliers d'hectolitres de vins AOP ont été vendus à l'étranger les 11 premiers mois de 2015. Les volumes exportés sont quasi stables par rapport à 2014 (+ 0,6 %). En revanche, ces exportations représentent un total estimé à 194 millions d'euros, soit 7,6 % de plus qu'en 2014.

En achetant 46 % des quantités exportées, l'Union européenne constitue le premier client des vins AOP produits en Languedoc-Roussillon. Mais au cours des 11 premiers mois de 2015, les exportations à destination des pays de l'UE sont en net repli par rapport à 2014 (- 14,2 % en volume et - 6,8 % en valeur). D'autres destinations s'avèrent de plus en plus porteuses de débouchés. Ainsi, le total cumulé des exportations vers l'Asie augmente de près d'un tiers, que ce soit en volume ou en valeur.

Maintien du dynamisme de l'activité aéronautique et spatiale

Au 3^e trimestre 2015, la croissance du trafic aérien mondial de passagers reste soutenue : elle atteint 6,7 % sur les neuf premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2014.

Airbus reçoit 493 nouvelles commandes soit un peu moins qu'au 3^e trimestre 2014 (562), mais toujours davantage que son concurrent Boeing (182). Dans le même temps, l'avionneur européen livre 142 appareils dont 6 gros porteurs A380. Ces livraisons sont comparables à celles réalisées un an auparavant (140), mais encore inférieures à celles de Boeing (199). L'augmentation des cadences de fabrication, avec pour objectif la production de 60 monocouloirs par mois à la mi-2019, reste difficile. Les livraisons 2015 devraient être légèrement supérieures à celles de 2014. Le renforcement du dollar US par rapport à l'euro améliore les revenus d'Airbus. Le site d'assemblage d'Airbus à Mobile dans l'État d'Alabama aux États-Unis est désormais officiellement opérationnel.

Airbus Safran Launchers s'est vu notifier le contrat de développement d'Ariane 6 par l'agence spatiale européenne, dont le premier vol est prévu pour 2020. Airbus Safran Launchers a enregistré le 68^e lancement consécutif réussi pour Ariane 5. Airbus Défense and Space signe avec Eutelsat et l'ESA le premier contrat pour un satellite totalement flexible : Quantum. Thales Alenia Space indique une baisse de ses commandes dans le spatial par rapport au niveau particulièrement élevé des neuf premiers mois de 2014.

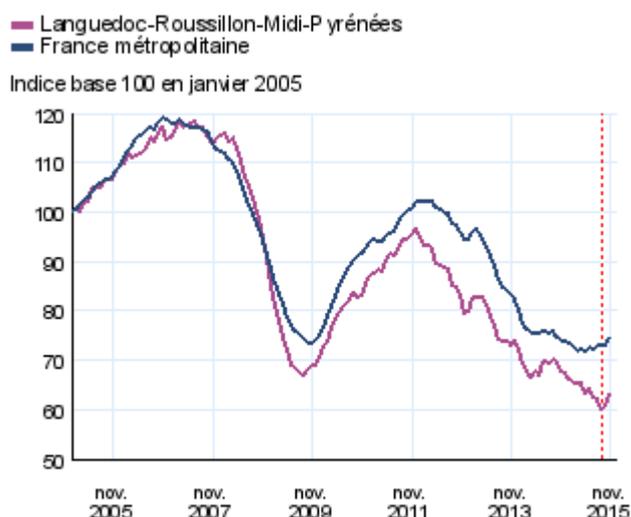
Hausse des mises en chantier dans l'Hérault et la Haute-Garonne

En Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, le nombre de logements autorisés à la construction au cours des 12 derniers mois s'établit à 38 200 fin septembre 2015. Ce résultat traduit un recul de 7,1 % par rapport au cumul du 2^e trimestre 2015 dans un contexte de hausse au niveau national (+ 0,6 %) (figure 2). Sur un an, la baisse des permis de construire dans la région est bien plus accentuée qu'en métropole : - 14,5 % contre - 3,4 %.

La baisse annuelle du nombre de logements autorisés à la construction est marquée dans la plupart des départements de la région (de - 25 % à - 10 %). L'Hérault connaît néanmoins un recul

plus modéré tandis que l'Ariège, le Gers et la Lozère enregistrent une stabilité. Le Lot tire son épingle du jeu avec une forte augmentation.

2 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

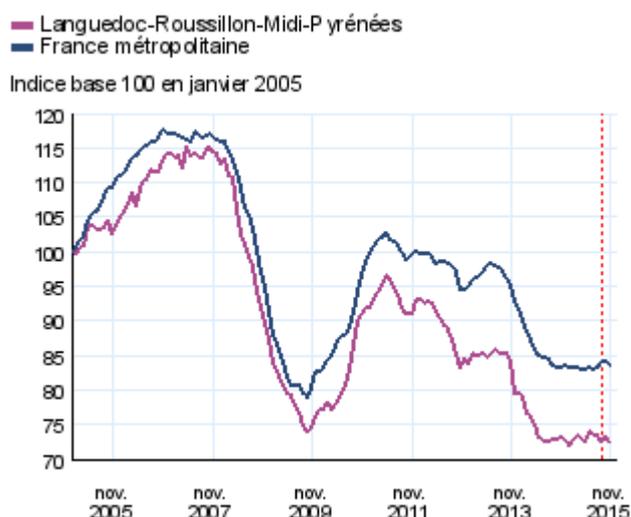


Note : données mensuelles brutes, en dates réelles. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

Fin septembre 2015, le nombre de logements mis en chantier au cours des 12 derniers mois s'établit à 38 800 en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, soit une baisse de 1,8 % en trois mois, contre une hausse de 1,0 % en France métropolitaine (figure 3). En un an, légèrement moins de logements ont été mis en chantier dans la région (- 0,3 %), tandis qu'ils sont plus nombreux en métropole (+ 0,6 %). Cette baisse est très marquée dans huit départements sur treize, mais modérée dans le Gard. Les mises en chantiers sont de même volume que l'an passé dans le Gers et la Lozère. Elles progressent en revanche sensiblement dans l'Hérault et la Haute-Garonne.

3 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en dates réelles. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

Avertissement : à compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'évènement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent.

Forte progression de l'emploi salarié marchand

Le secteur marchand non agricole compte 4 500 salariés supplémentaires ce trimestre, soit autant que pour l'ensemble des deux trimestres précédents. Depuis le début de l'année, le contingent d'emplois en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées s'est ainsi étoffé de 9 000 salariés et le niveau de l'emploi salarié dans le secteur marchand non agricole dépasse pour la première fois son point culminant de mi-2011 (figure 4).

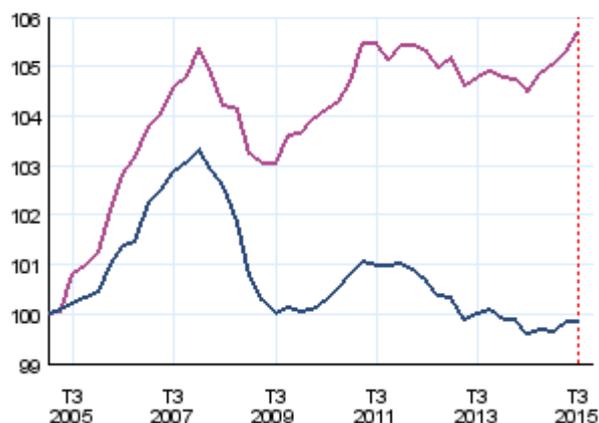
La progression trimestrielle de l'emploi (+ 0,4 %) est la deuxième plus forte des régions métropolitaines derrière la Corse et devant Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Elle masque cependant des différences selon les départements. La Haute-Garonne (+ 2 650 emplois) est le 2^e département métropolitain dont l'emploi, en variation absolue, a le plus progressé ce trimestre derrière Paris. L'Hérault, département métropolitain qui connaît le plus fort dynamisme de l'emploi depuis un an (+ 2,6 %), se classe au 6^e rang (+ 1 700 emplois).

L'évolution trimestrielle de l'emploi est également fortement positive dans le Lot (+ 1,0 %), l'Ariège (+ 0,8 %) et l'Aude (+ 0,7 %). À l'inverse, le Tarn perd 630 emplois ce trimestre, ce qui annihile son gain d'emploi durant le semestre précédent.

4 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié marchand

— Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
— France métropolitaine

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Source : Insee, estimations d'emplois – données provisoires pour le 3^e trimestre 2015

Recours accru à l'intérim

Le taux de recours à l'intérim progresse à nouveau (+ 1,6 %), mais plus modérément qu'au trimestre précédent, pour atteindre 3,4 % de l'emploi salarié marchand en fin de trimestre (figure 5). D'après les données du Ministère du Travail, le recours à 650 intérimaires supplémentaires ce trimestre s'est principalement opéré dans l'industrie agro-alimentaire puis, dans une moindre mesure, dans la construction pour notamment faire face au besoin de main-d'œuvre des grands chantiers (doublement de l'A9, ligne ferroviaire à grande vitesse).

Fort rebond de l'emploi dans les services aux entreprises

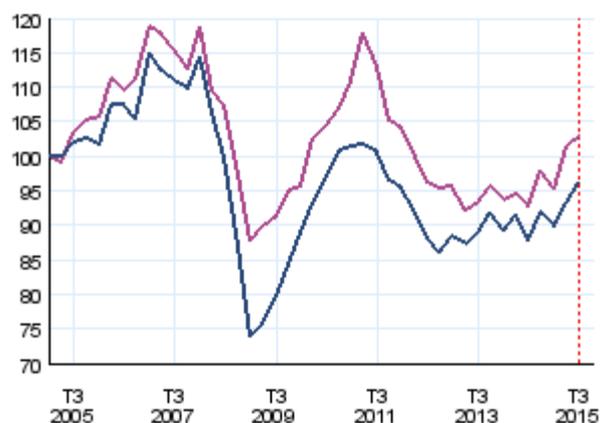
Après une décélération au cours des deux trimestres précédents, l'emploi dans les services aux entreprises, qui se situent dans la sphère productive de l'économie, rebondit fortement ce trimestre (+ 2 000). Ce secteur demeure ainsi le plus dynamique depuis la crise des subprimes en 2007-2008.

L'industrie hors intérimaires concentre 18,6 % de l'emploi salarié marchand non agricole de la région. Ses effectifs diminuent de 350 salariés, soit - 0,2 % (figure 6). La progression de l'emploi dans les secteurs de la fabrication de matériels de transport et des industries extractives ne compense pas la diminution dans l'industrie agro-alimentaire et la fabrication des autres produits industriels.

5 Évolution de l'emploi intérimaire

— Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
— France métropolitaine

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Source : Insee, estimations d'emplois – données provisoires pour le 3^e trimestre 2015

En miroir à la bonne fréquentation touristique, qui s'est poursuivie jusqu'à fin septembre, l'hôtellerie-restauration gagne 1 000 emplois à la fin du 3^e trimestre, soit la plus forte dynamique trimestrielle (+ 1,2 %) de tous les secteurs. Les autres secteurs des services, principalement destinés aux ménages, sont également dynamiques (+ 0,8 %).

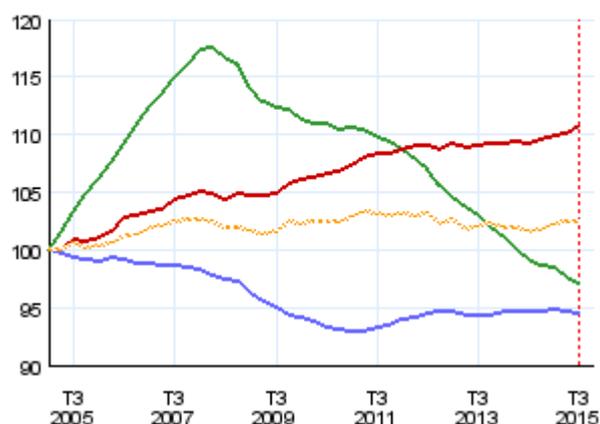
L'emploi dans le commerce, 21,3 % de l'emploi salarié marchand non agricole, se stabilise ce trimestre après trois trimestres consécutifs de progression.

L'emploi dans la construction continue à décroître pour le 18^e trimestre consécutif. Ce trimestre, ce secteur perd 600 salariés, principalement en Haute-Garonne, dans les Pyrénées-Orientales et dans le Tarn. La baisse relative (- 0,6 %) est la plus prononcée dans l'Aveyron, le Gers et le Lot. L'Ariège et le Gard se démarquent et connaissent même une progression de leurs effectifs.

6 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteurs en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

— Construction — Industrie
— Tertiaire marchand hors intérim — dont Commerce

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Source : Insee, estimations d'emplois – données provisoires pour le 3^e trimestre 2015

Un taux de chômage jamais atteint

Alors que le taux de chômage régional s'atténuait au 1^{er} semestre 2015, il augmente fortement ce 3^e trimestre. En trois mois, la part de la population active à la recherche d'un emploi est passée de 12,1 % à 12,4 %, soit le niveau le plus élevé jamais atteint (figure 7). La

région présente le deuxième plus fort taux de chômage des régions métropolitaines, derrière le Nord-Pas-de-Calais-Picardie (12,8 %) et devant Provence-Alpes-Côte d'Azur (11,8 %). Si tous les départements de la région subissent la hausse du taux de chômage, celle-ci est plus marquée dans les Pyrénées-Orientales (+ 0,5 point), département métropolitain le plus touché. Inversement, la Lozère (6,5 %) présente le taux de chômage le plus faible de France.

7 Taux de chômage



Note : données trimestrielles, provisoires pour le troisième trimestre 2015
Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France métropolitaine)

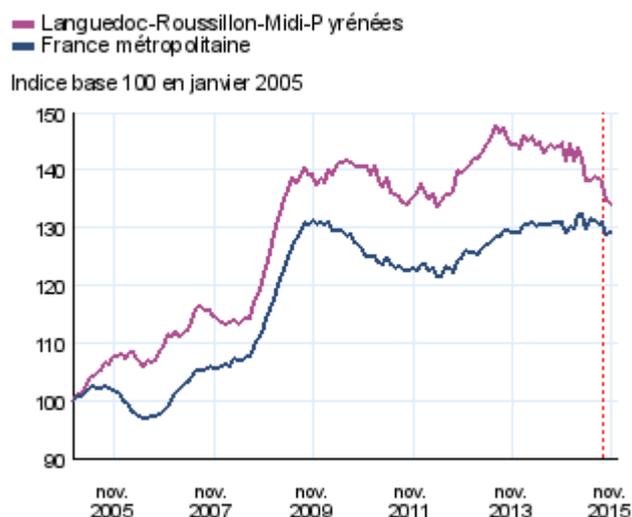
Recul des défaillances d'entreprises

En Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, le nombre de défaillances d'entreprises jugées au cours des 12 derniers mois s'établit à 5 890 fin septembre 2015. Ce nombre recule de 0,2 % par rapport au cumul annuel atteint fin juin 2015, tandis qu'il baisse de 0,7 % en France métropolitaine (figure 8). Entre septembre 2015 et septembre 2014, les défaillances ont été moins nombreuses que l'année passée, - 4,1 % dans la région, soit bien moins qu'en métropole (- 0,2 %).

Dans la région, au 3^e trimestre 2015, les défaillances d'entreprises diminuent dans la majorité des secteurs. Elles augmentent néanmoins dans cinq secteurs sur onze : l'information et communication, le secteur regroupé de l'enseignement, santé, action sociale, les services aux ménages, l'industrie et l'hébergement-restauration.

Au cours du 3^e trimestre 2015, neuf des treize départements de Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées connaissent une baisse du nombre d'entreprises en procédure de redressement judiciaire. Ces diminutions s'échelonnent de - 18 % en Lozère à - 1,0 % en Haute-Garonne et - 0,9 % dans le Gard. Inversement, les défaillances sont en progression dans le Gers, les Pyrénées-Orientales, l'Hérault et les Hautes-Pyrénées (de + 2,3 % à + 8,4 %). Dans l'Hérault, la hausse s'élève à 3,6 %.

8 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.
Source : Banque de France, Fiben

Contexte national : en France, l'activité a rebondi au troisième trimestre (+ 0,3 % après 0,0 % au deuxième trimestre)

En France, le PIB a progressé de 0,3 % à l'été 2015, porté par le rebond de la production manufacturière et par l'accélération de l'activité dans les services marchands. Alors qu'il tendait à se redresser depuis fin 2014, l'emploi salarié marchand s'est stabilisé au 3^e trimestre 2015. Dans le même temps, le taux de chômage a augmenté. Le pouvoir d'achat des ménages, dont la progression atteindrait 1,7 % en 2015, son plus haut niveau depuis 2007, continue de soutenir leur consommation. Leur investissement en logement a continué de peser sur l'activité, mais cesserait de se replier d'ici mi-2016. Enfin l'investissement des entreprises accélérerait encore légèrement. Au 4^e trimestre, après les attentats meurtriers du 13 novembre à Paris, l'activité dans les services s'infléchirait à la baisse et le PIB n'augmenterait que de 0,2 %. Au 1^{er} semestre 2016, ces effets ne peseraient quasiment plus et l'économie française accélérerait (+ 0,4 % par trimestre).

Contexte international : au troisième trimestre, la progression de l'activité est restée solide dans les économies avancées

Dans les pays émergents, l'activité a faiblement redémarré au 3^e trimestre 2015, après deux trimestres de fort ralentissement. La croissance semble se stabiliser en Chine, tandis qu'en Russie le PIB a cessé de se replier. Les importations des économies émergentes ont repris un peu d'élan, permettant une progression du commerce mondial à l'été après deux trimestres consécutifs de contraction.

Au 3^e trimestre, l'activité a ralenti aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans la zone euro, le PIB s'est à peine infléchi à la baisse, pénalisé par un trou d'air dans les exportations. La reprise continue toutefois de se diffuser progressivement : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la diffusion de la récente baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Au 1^{er} semestre 2016, la croissance des économies avancées resterait solide, notamment du fait d'une légère accélération dans la zone euro.

Insee Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
36 rue des Trente-Six Ponts
BP 94217 – 31054 Toulouse
Cedex 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier

Rédacteur en chef :
Magalie Dinaucourt

ISSN en cours
© Insee 2016

Pour en savoir plus :

- [Note de conjoncture, décembre 2015](#) - Résistance
- [Insee Conjoncture Languedoc-Roussillon, N° 7, octobre 2015](#) - Au 2^e trimestre, la reprise de l'emploi se poursuit en Languedoc-Roussillon
- [Insee Conjoncture Midi-Pyrénées, N° 7, octobre 2015](#) - L'amélioration de l'activité tire d'abord l'emploi intérimaire
- [Bilan économique du Languedoc-Roussillon](#)
- [Bilan économique 2014 en Midi-Pyrénées](#)

